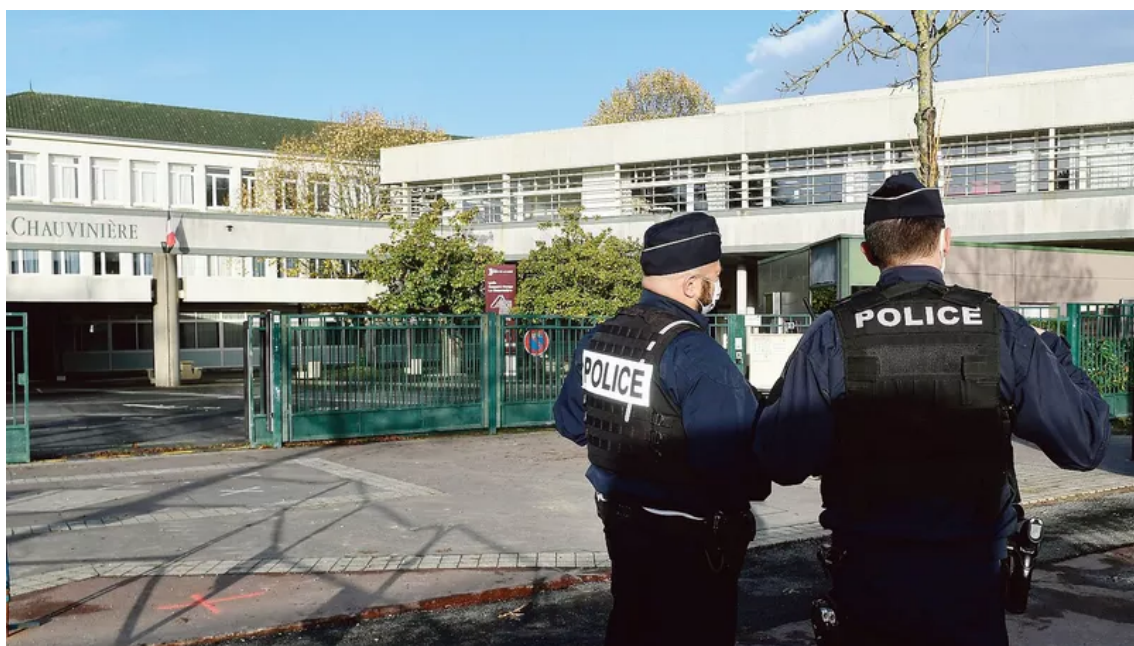


- [Le Figaro Premium](#)
- [Services](#)
- [Tous les sites du Figaro](#)
- [Rencontres orientation@home](#)
- [Espace personnel](#)
- [Espace communautaire](#)
- [Newsletter](#)
- [Privilèges](#)
- [Une question ?](#)
- [Déconnexion](#)
- [Espace personnel](#)
- [Espace communautaire](#)
- [Newsletter](#)
- [Privilèges](#)
- [Une question ?](#)
- [Déconnexion](#)

[Collège - LycéeLycée](#)

À Nantes, un lycée bloqué par des activistes d'extrême gauche

Par Thibault Dumas • Publié le 02/11/2020 à 15:32 • Mis à jour le 02/11/2020 à 19:00



La police est intervenue rapidement pour dégager la trentaine d'individus qui bloquaient la rue d'accès au lycée Monge-La Chauvinière, au nord de Nantes. Crédits photo: Franck Dubray/PHOTOPQR/OUEST FRANCE/MAXPPP

LE FIGARO L'abonnement numérique **Offre Étudiant** **4,90€ / mois**

- [59](#)
-
-
-
-
-
-

Ce lundi, une trentaine d'individus ont bloqué la rue d'accès à l'établissement avec des barrières de chantier et jeté des projectiles sur la police.

Nantes

Il est 9 h 45 ce lundi matin aux abords du lycée Gaspard Monge-La Chauvinière, à Nantes Nord, un des quinze quartiers nantais classés prioritaires de la politique de la ville (QPV). Alors qu'une heure plus tard devait débiter l'hommage national à Samuel Paty, une trentaine d'individus, dont certains cagoules,

bloque la rue d'accès à l'établissement avec des barrières de chantier trouvées non loin de là. «Particulièrement mobilisée en ce jour spécial de rentrée, avec beaucoup d'équipages dehors», selon ses dires, la police intervient rapidement sur place et essuie des jets de projectiles. Sans dégâts ni blessés.

» **LIRE AUSSI - [Samuel Paty: une rentrée sous forte tension à l'école](#)**

Mais les personnels et professeurs de l'Éducation nationale du lycée n'ont pas été visés, comme cela avait été indiqué à l'origine par le rectorat de Nantes. Ce qui avait entraîné la venue dans l'après-midi de la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, Sarah El Haïry. «Je vous confirme de façon nette et définitive qu'il n'y a aucun lien avec l'hommage rendu à Samuel Paty. Il s'est d'ailleurs parfaitement déroulé sur toute l'académie», signale au Figaro le chef de cabinet du recteur d'académie, Stéphane Orhan. «On est plutôt sur une mouvance extrémiste en lien avec le mouvement de blocages de ce mardi, mais cela reste un fait marquant», reconnaît-il. Divers appels au blocus des lycées, notamment en région parisienne, circulent sur les réseaux sociaux. Relayés à Nantes sur Facebook par des groupes d'extrême gauche comme Nantes Révolté. L'un d'eux parle de «lutter contre les sacrifices de la santé au profit de l'économie et les mesures superflues qui menacent la sécurité des professeurs et des élèves.»

Une interpellation

«Clairement, ça n'a rien à voir avec l'hommage national. Ils ont sans doute simplement anticipé le blocage, confirme un porte-parole de la police nationale de Loire-Atlantique. Pour nous, c'est un simple incident. Des barricades à Monge ou à la Joleverie (lycée dans le sud de Nantes, NDLR), il s'en monte souvent.» Un jeune homme âgé de 18 ans, pas scolarisé au lycée et défavorablement connu des services de police, a été interpellé sur place. Il a été placé en garde à vue pour «participation à un attroupement violent et recel de vol». Plusieurs autres individus, connus pour leurs engagements militants, ont été identifiés par les forces de l'ordre. Une enquête a été ouverte après la découverte sur place de deux bouteilles d'acide et d'un sachet de liquide inflammable.

L'hommage rendu à Samuel Paty, qui s'est parfaitement déroulé Pascal Bolo, élu du nord de Nantes et adjoint à la sécurité à la Ville

Élu du nord de Nantes et adjoint (PS) à la sécurité à la Ville, Pascal Bolo parle de «bloqueurs, ultragauchistes, violents, (qui) n'auront pas réussi à troubler l'hommage rendu à Samuel Paty, qui s'est parfaitement déroulé. Ni à avoir le moindre écho chez les élèves. Hors sujet».

Un point de vue qui fait l'unanimité chez les élus locaux mais avec des variantes d'interprétations. Pour le conseiller municipal d'opposition LR Julien Bainvel, il s'agit en fait d'un «nouvel épisode sur l'insécurité à Nantes», dont «les auteurs doivent être arrêtés et traduits rapidement devant la justice.»

La police est intervenue rapidement pour dégager la trentaine d'individus qui bloquaient la rue d'accès au lycée Monge-La Chauvinière, au nord de Nantes.

À VOIR AUSSI - Après des vacances marquées par les attentats, la rentrée scolaire s'est déroulée sous haute sécurité

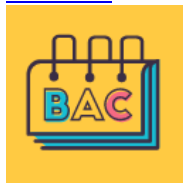


La rédaction vous conseille

- [À Conflans-Sainte-Honorine, Jean Castex a rendu hommage à Samuel Paty](#)
- [Découvrez la lettre aux instituteurs et aux institutrices de Jean Jaurès qui sera lue lundi dans toutes les écoles](#)
- [Annuaire des classes préparatoires](#)
- [Palmarès Les lycées](#)



[Inscris-toi à notre programme de révision du bac](#)
[Je m'inscris](#)



[Retrouve les résultats du bac](#)
[J'y vais](#)

Vie pratique

